

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère 18 | Escargotière – Figuiç

Euphorbes

P. Quezel et M. Gast



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2010>
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1997
Pagination : 2707-2710
ISBN : 2-85744-948-8
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Quezel et M. Gast, « Euphorbes », in Gabriel Camps (dir), *18 | Escargotière – Figuiç*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 18), 1997 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2010>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

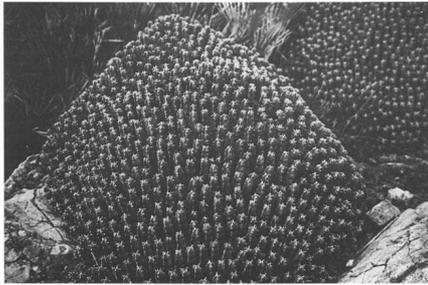
Euphorbes

P. Quezel et M. Gast

Euphorbes (P. Quezel)

- 1 Les Euphorbes qui s'inscrivent dans le genre *Euphorbia* L. (famille des Euphorbiacées), sont des végétaux de forme et de taille très variable, caractérisés par une inflorescence très particulière (*cyathium*), et par la présence de latex. En Afrique du nord et au Sahara, elles sont représentées par plus de 50 espèces dont la détermination précise est souvent délicate.
- 2 Morphologiquement, elles comprennent des espèces ligneuses buissonnantes, des espèces cactoïdes, des vivaces et des annuelles. Elles sont présentes dans pratiquement tous les milieux écologiques. Nous nous limitons ici à en évoquer quelques unes particulièrement évidentes dans le paysage.
- 3 Les euphorbes arbustives sont représentées dans le Tell par *Euphorbia dendroides* présente sur les falaises calcaires maritimes à l'est de Ténès, *E. squamigera* des matorrals oranais et *E. bivonae* plus largement répandue ; dans le Sous, *E. obtusifolia* subsp. *regis Jubae* voire *E. balsamifera* plus au sud, ne s'éloignent guère du littoral.

Euphorbes du Sud-ouest marocain.



En haut *Euphorbia resinifera* (photo E. Laoust) ; en bas *Euphorbia obtusifolia* subsp. *regis Jubae* (photo G. Camps).

- 4 Les euphorbes cactoïdes caractérisent essentiellement le Maroc sud-occidental où elles se localisent dans la zone de l'arganier ; *E. echinus*, *E. officinarum* (incl. *E. beaumierana*) ou du gommier du Maroc (*E. resinifera*). Sur les sables maritimes, une espèce vivace, *E. paralias*, colonise les dunes alors que les annuelles *E. peplis* en particulier sont présentes près des rivages.
- 5 Parmi les espèces vivaces, *E. amydaloides* est sylvatique, alors que dans les matorrals *E. characias* est fréquente. Les milieux humides hébergent de nombreuses espèces, souvent très localisées, citons : *E. pilosa*, *E. biumbellata*, *E. Nereidum* (au Maroc). Dans les pelouses rocailleuses *E. nicaeensis* est abondante, ainsi que sur les montagnes : *E. atlantica* en Algérie, *E. Briquetti* et *E. clementei* aux Beni Snassène, *E. megalatlantica*, *E. rimarum*, *E. mazicum* sur les Atlas marocains.
- 6 Les espèces annuelles sont souvent liées aux cultures, aux décombres et aux activités humaines : *E. helioscopia*, *E. serrate*, *E. peplus*, etc.
- 7 Au Sahara, les euphorbes sont plus rares ; toutefois dans les dunes *E. guyoniana* joue un rôle appréciable, alors que les rocailles hébergent ça et là *E. cornuta*, *E. calyptrata* et *E. Dracunculoides*. Les annuelles sont représentées surtout par *E. granulata* et *E. chamaesyce* liées aux dépressions sableuses après les pluies.

Usage de l'euphorbe (M. Gast)

- 8 Nous devons à J. Desanges un excellent commentaire des nombreuses citations de Pline l'Ancien sur l'euphorbe (V, 16 ; XXV, 77-79 et 143 ; XXVI, 54 et 118). Ce serait le roi Juba* lui-même qui aurait découvert l'euphorbe « dans le mont Atlas, à l'endroit même où s'arrête la nature » (XXVII, 12), donc chez les Autololes*. Le roi érudit aurait donné à la plante le nom de son médecin personnel, Euphorbios, qui était le frère du médecin d'Auguste, Antonius Musa (XXV, 77). Juba aurait consacré un traité entier à l'euphorbe dans lequel il précisait ses qualités pharmaceutiques. Il mettait en garde l'utilisateur contre les contrefaçons des Gétules qui mêlaient du lait au suc de la plante pour en augmenter le volume (XXV, 79).
- 9 La résine de l'euphorbe qui est un suc blanc était sensée posséder de nombreuses qualités. Citons en particulier les frictions sur les globes oculaires (XXV, 143) pour améliorer la vision. Ce même suc, délayé dans de l'eau avec une petite quantité de sel ou de mout, acquérait une valeur laxative. Il était aussi efficace contre les morsures de serpent, mais pour cela il fallait l'introduire dans l'organisme par une incision faite au sommet de la tête.
- 10 La pharmacopée traditionnelle marocaine se souvient, encore à notre époque, de certaines de ces recettes. L. Trabut signalait, en 1935, la confection du révulsif qui faisait l'objet d'exportation.
- 11 Au Sahara, les cendres de *Chrozophora Brocchiana* (Vis.) – *afaraku*, *afaragegu*, en tamahaq -, sont utilisées pour panser les plaies des chameaux. Selon Voinot, les Sahariens pilent les feuilles vertes d'*Euphorbia granulata* Forsk, var. *genuina* Maire, pour en faire des emplâtres sur des piqûres de scorpion ou les morsures de vipère. Cette même variété est broutée par les gazelles, les chèvres et les moutons.

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., *Pline l'Ancien, Histoire naturelle, Livre V, 1-46*, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 142.

MAIRE DR R., *Mission du Hoggar II Études sur la flore et la végétation du Sahara central*, Alger, La Typo-Litho, 1933, p. 145-148.

OZENDA P., *Flore du Sahara septentrional et central*, Paris, CNRS, 1958, p. 329-336.

QUEZEL P. et SANTA S., *Nouvelle Flore de l'Algérie*, Paris, CNRS, 1963, t. 2, p. 596-605.

TRABUT DR L., *Flore de l'Afrique du Nord. Répertoire des plantes indigènes spontanées, cultivées et utilisées dans le Nord de l'Afrique*, Collection du Centenaire de l'Algérie, 1830-1930, Alger, La Typo-Litho et J. Carbonel, 1935, p. 106-109.

INDEX

Mots-clés : Botanique, Maroc, Touareg